

Session Plénière du 2 et 3 juillet 2020

RAPPORT N°20.02.06 Bilan CPER 2015-2020 et Futur CPER 2021-2027

Intervention de Charles de GEVIGNEY

Monsieur le Président, Chers Collègues,

Je commence par deux points de satisfaction à mettre au crédit de ce rapport. Vous notez en préambule, je vous cite :

« La crise du Covid19 révèle l'extrême vulnérabilité du modèle économique mondialisé tel qu'il est à l'œuvre aujourd'hui. » Bien.

Et d'autre part, concernant les chaînes d'approvisionnement essentielles, je vous cite toujours :

« La notion d'indépendance et de résilience ne sont plus des orientations accessoires mais bien des impératifs stratégiques. » On se réjouit donc que vous reconnaissiez enfin que depuis 25 ans les souverainistes avaient raison. Même si vous n'osez toujours pas prononcer le mot...

Pour le reste, ce rapport appelle de nombreuses remarques, et il est dommage que le temps ne permette pas de les analyser.

Il est tout d'abord étonnant, et même incompréhensible, que vous présentiez un bilan du CPER « hors volet mobilité ». Pour une collectivité dont c'est la compétence principale, et sachant que le volet mobilité représente à lui seul près de la moitié du CPER, il est bien évident que, par rapport à votre présentation, si l'on inclut le volet mobilité le taux de programmations et d'engagements chute de moitié. Ce qui porterait à considérer que votre rapport en terme juridique est « non sincère ».

Ensuite, ce document, qui anticipe déjà le futur CPER 2021-2027, est un condensé de l'esprit de votre politique générale, c'est-à-dire des flux de contradictions vitales qui s'anéantissent les unes, les autres. Vous passez votre mandat, et donc l'argent public, à courir devant la poussière que vous avez-vous-même soulevée. Au nom du progrès, vous êtes dans une déstabilisation permanente des choses qui vous donne sans doute l'impression d'agir, mais qui crée et rajoute en continue les problèmes du futur. C'est la philosophie du nouveau monde, celle du tambour de la machine à laver.

Je cite quelques exemples :

Vous courez après une adéquation de l'offre de formation aux besoins réels des entreprises, mais vous avez soutenu depuis des décennies ces politiques 100% bacheliers, en omettant de dire aux jeunes que 100% de bacheliers ça ne fait pas 100% de cadres, mais 90% de chômeurs. Pour choisir à 20 ans de monter des parpaings sous le soleil, ce n'est pas du BAC dont on a besoin, mais d'une vraie reconnaissance du métier de maçon et d'un bon salaire valorisant.

Vous prétendez vouloir lutter pour éviter la fracture numérique, mais elle existe déjà dramatiquement aujourd'hui du fait de votre absolutisme numérique forcené, et « *l'illectronisme* », pour reprendre le mot barbare du CESER, est déjà vécu par de nombreuses catégories sociales comme une injustice violente. Comment font-ils les petits vieux de mon village pour prendre leur RV chez un médecin qui n'existe pas, par Doctolib dont ils ignorent l'existence, sur un ordinateur qu'ils ne possèdent pas puisqu'ils ne sauraient pas s'en servir ?

Vous pestez à longueur d'année contre la baisse des aides de l'Etat pour cause de disparition généralisée de l'argent public, mais vous multipliez année après année les emplois subventionnés jusqu'à la déraison au travers des dizaines d'organismes sous perfusion publique que vous continuez de créer.

Vous colmatez en urgence, et la main sur le cœur, l'effondrement des lignes ferroviaires du quotidien, mais cet effondrement est malheureusement le pur produit de la folle doctrine de métropolisation des territoires que vous avez toujours ardemment voulue et développée sous l'égide de L'UE.

On pourrait comme ça multiplier les exemples.

Mais ainsi va votre politique, il semble que, pour vous, un CPER consiste à inventer et mettre en place les difficultés du suivant...

Je vous remercie.